

+

Toussaint – 2023

Homélie 01 novembre 2023

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Il est actuellement bien porté de dire que tout va mal, d'en discuter avec un air entendu, et d'en nourrir son inquiétude et celle des autres avec abondance et force détails : la guerre va-t-elle nous arriver ? Et puis il y a le réchauffement ; et puis il y a les prix qui flambent ; et mille autres choses bien désolantes.

Ce n'est pas nouveau. Depuis qu'au jardin d'Éden nos premiers parents ont goûté d'une certaine pomme, il en est ainsi. En conséquence il n'a pas fallu beaucoup d'années pour que Caïn tue son frère Abel. Aussi, attendre le paradis sur terre est une illusion. Nos premiers parents en ont été chassés. Des chérubins en interdisent désormais l'entrée, et on ne plaisante pas avec les Anges, surtout quand ils sont armés d'un glaive fulgurant, comme dit le livre de la Genèse ^{3, 24}.

Mais le Christ, en ces temps qui sont les derniers, est venu nous ré-ouvrir le chemin du Ciel. Or, ce chemin ne passe plus par le Paradis terrestre, mais par la Croix.

Et depuis deux mille ans quantité d'âmes l'ont emprunté, et continuent à le faire. Ce sont les saints. Il y en a toujours eu. Puisse-t-il y en avoir toujours. On a besoin d'eux, en particulier dans les périodes plus critiques.

Il y en a des grands saints et des petits, des canonisés et des non canonisés, des clercs et des laïcs, des gens mariés et des célibataires, des enfants, des vieillards, des savants, des petits, des mystiques, des très concrets, des rois, des paysans et des clochards...

Mais qu'est-ce qu'un saint ? Entre de multiples définitions je retiens celles-ci :

La sainteté, c'est l'oubli de soi sous toutes ses formes ; c'est cet oubli qui fait l'union. On passe dans celui qu'on aime ; on n'a plus que ses joies, ses goûts, ses sentiments et ses pensées Mme Cécile Bruyère.

Autrement dit :

C'est être et faire à toute heure, dans la délicatesse et la joie de notre cœur, tout ce que le Seigneur veut que nous soyons et que nous fassions. D Delatte, "Lettres" p. 217.

A cette sainteté, tous nous sommes appelés. Le Seigneur lui-même la dit :

Soyez saints, parce que Je suis saint Lv. 19, 2 ; 1 Pet. 1,16.

Certes, chaque âme est blessée par le péché originel, nous avons tous à porter un poids de misère bien grand. Mais, appelé par Dieu, il nous suffit d'accueillir la grâce divine et de nous donner à Lui. L'âme alors se laisse travailler, se laisse habiter, gouverner par la grâce divine qui va lui apprendre, par exemple, à demander pardon pour tous ses dérapages et à se corriger.

La sainteté, c'est la promptitude à se reprendre, disait la grande sainte Thérèse d'Avila.

Alors, comme le chante Marie Noël :

*Comme l'eau d'une source
Dieu passe par cette âme grande ouverte,
Pour aller donner aux âmes sa grâce à boire.
Le Saint est un bon conducteur de Dieu.* Notes intimes.

La sainteté est le seul intérêt de l'existence, et la vie ne vaut pas la peine d'être vécue si nous ne tendons pas à ce but. Mme l'Abbesse, "In spiritu et veritate", 86.

Tous les saints, qui sont - au dire de l'Apocalypse - des myriades, sont comme l'armature spirituelle de l'Église, la hiérarchie ecclésiastique - avec toutes les fragilités inhérentes au temporel - en étant comme l'armature temporelle au service de la sainteté Benoît XVI.

Ces saints, par leur adhésion simple et quotidienne, parfois héroïque, au bon vouloir divin furent, et sont toujours, le paratonnerre de l'Église, ou, si l'on préfère, le chemin de pierres de gué : ces pierres qui sont au milieu du courant d'un fleuve, et qui permettent de passer d'une rive à l'autre.

C'est bien, mais comment être de la famille des saints ?

Le plus souvent nous avons envie de dire avec Jacques Rivière :

Mon Dieu, éloignez de moi la tentation de la sainteté A la trace de Dieu p 279.

C'est vrai, on ne sait pas où les exigences divines, quand on y consent, peuvent nous emmener. Il suffit de penser aux

martyrs, et tous les héros de l'Évangile, car, selon les mots de Léon Bloy :

De tous les temps les âmes les plus ardentes et magnifiques ont cru que pour en faire assez, il fallait absolument en faire de trop, et que c'était ainsi que l'on ravissait le Royaume des Cieux OB IX, 309.

Ça peut faire froid dans le dos !

Non, la sainteté n'est pas un état inaccessible réservé à quelque élite raffinée. L'Évangile est d'une adorable simplicité. La bonne volonté suffit :

Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa Justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît Mt 6, 33.

Chaque homme a l'âme d'un saint, et tous sont appelés à la déification, même ceux qui paraissent « *d'horribles canailles* », tous ont été rachetés d'un grand prix par le sang de Jésus.

Il n'y a pas d'homme qui ne soit un saint en puissance, et le péché ou les péchés, même les plus noirs, ne sont que l'accident qui ne change rien à la substance Bloy, J II, 325.

Nous sommes virtuellement des saints parce que telle est la volonté divine !

La volonté de Dieu, - dit saint Paul aux Thessaloniens - c'est votre sanctification, telle qu'elle est donnée par Dieu avec son Esprit Saint 1 Th. 4, 3.8.

Le grand obstacle à cette course vers la sainteté, c'est l'esprit du monde, il faut être comme tout le monde, il faut penser comme tout le monde. En d'autres mots, c'est accepter de n'être que le produit de la société de son temps, incapable de lever les yeux vers le Ciel. C'est être tiède, ni chaud ni froid, de ceux que l'on vomit comme l'Église de Laodicée, aux dires de l'Apocalypse 3, 16. Ce qui n'a rien d'exaltant, pour ne pas dire plus ! Après quoi on s'étonne que tout aille mal :

La seule chose nécessaire pour que le mal triomphe, c'est que les bons ne fassent rien Edmund Burke.

Il faut au contraire se laisser toucher par le Fils de l'Homme avec ses Mains et ses Pieds percés et sa Face couronnée d'épines pour pouvoir accéder à la vie éternelle. Saint Augustin interrogeait, le Bon Larron, le premier saint canonisé du Nouveau Testament :

Il y avait quantité de gens pieux et savants autour de la Croix, comment toi seul as compris que c'était le Fils de Dieu?

Et Dysmas de répondre :

Il m'a regardé, et j'ai vu dans ses yeux.

Que Marie, qui était au pied de la Croix, nous élève toujours les yeux vers Celui qui nous garde sous son regard.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.